

Que Dieu, en ce début d'année 2017, vous accorde "tout ce que votre cœur désire et qu'Il accomplisse tous vos projets" (Psaume 20. 4)

Moi, le Seigneur, Je connais les projets que Je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur.
Je veux vous donner un avenir plein d'espérance.

Jérémie 29. 11

Dimanche 1er janvier

Si souvent nous nous comportons comme les Israélites dans le désert ! Le psaume 106 encourage le peuple à se souvenir des miracles étonnants accomplis par Dieu et surtout à Lui exprimer de la reconnaissance. De sa libération en Egypte jusqu'à son entrée en Terre Promise le peuple n'a cessé de désobéir à Dieu en oubliant Ses bienfaits. Malgré tout, Celui-ci écoutait les cris de détresse des Siens quand ils souffraient et Il revenait les délivrer. Ne faisons-nous pas la même chose ? Dans l'adversité nous prions qu'Il nous délivre et nous recherchons Sa présence. Mais dès que les choses s'arrangent, nous Le délaissions et reprenons en mains notre vie. Pourquoi oublions-nous si vite ? 1- parce que notre cœur est égoïste. La plupart d'entre nous Le supplions de nous venir en aide quand nous avons besoin de Lui. Nous Lui sommes reconnaissants pour Ses bienfaits, puis nous les oublions parce que nous ne L'avons pas mis au centre de notre vie. Job a refusé de se rebeller contre Dieu, alors même qu'il souffrait atrocement et que Dieu semblait l'avoir abandonné : "Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris; que le nom du Seigneur soit béni !" (Jb 1. 21). Apprenons à exprimer notre reconnaissance à Dieu pour Ses bienfaits mais aussi pour qui Il est : un Dieu plein d'amour, de compassion, prêt à pardonner, saint et juste, un Père parfait, Tout-Puissant et désireux de nous bénir. 2- parce que nous ne Le considérons pas comme le centre de notre univers. Nous allons Le rencontrer le dimanche à l'église, nous lisons notre Bible un peu chaque jour, quelques minutes au moins arrachées à notre agenda surbooké, nous lui adressons ici ou là une prière rapide, mais le reste du temps nous appartient n'est-ce pas ? Vraiment ? Le remède : nous engager à passer du temps à rechercher Son intimité. Ce qui exige d'éteindre la télé, fermer ordinateur, tablette, téléphone et autres appareils multimédia, avant de nous isoler pour entrer dans Sa présence. Faites-en votre résolution pour la nouvelle année !

Pourquoi oublions-nous si vite ?

Nos pères... ne se sont pas souvenu de tout ce que Tu avais fait dans Ta fidélité..." Ps 106. 7

B-1an : Gn 1-4

B-2 ans : Ps 60

“Touché par la main du Maître”*“Jésus étendit la main et le toucha...” Mt 6. 3*

B-1an : Gn 5-8

B-2 ans : Ps 61

Ce poème a été écrit en 1921 par Myra Brooks Welch. Née dans une famille de musiciens sa première passion était de jouer de l'orgue, jusqu'au jour où l'arthrite la cloua dans un fauteuil roulant, après avoir déformé ses doigts. Elle se mit alors à écrire des poèmes malgré la douleur qu'elle avait à tenir un crayon et la lenteur de son écriture. Toujours reconnaissante à Dieu, elle ne se départit jamais de sa joie de vivre, heureuse d'avoir été touchée par la main du Maître. “Il était en piteux état et marqué de rayures profondes. Le commissaire priseur décida de ne pas perdre trop de temps à vendre ce vieux violon. Il le brandit devant lui en souriant : “Qui va me faire une offre pour cet instrument ? Qui commencera les enchères ? Un dollar, oui, un dollar, qui m'en donnera deux ? Deux dollars, qui m'en donnera trois ? Trois dollars une fois, trois dollars deux fois, je vais l'adjudger à trois dollars...” Du fond de la salle un vieil homme aux cheveux blancs s'avança jusque devant l'estrade et s'empara de l'archet. Puis il épousseta le vieux violon, tendit les cordes une à une, avant de se mettre à jouer une musique d'une pureté exceptionnelle, une musique d'anges. Puis il reposa l'instrument en silence. Le commissaire-priseur reprit d'une voix suave et douce : “Qu'allez-vous m'offrir pour ce vieux violon ?” en le brandissant à nouveau au dessus de sa tête, “mille dollars, et qui va m'en donner deux mille ? Deux mille dollars ici, et qui va m'en donner trois mille ? Trois mille dollars une fois, trois mille dollars deux fois, trois mille dollars, adjudgé...” Quelques mains applaudirent, mais deux ou trois personnes s'écrièrent : “Nous ne comprenons pas. Qu'est-ce qui a rendu tout à coup ce violon aussi précieux ?” La réponse fusa : “Il a été touché par la main du Maître”. Et bien des gens, leur vie en ruine, endommagés et égratignés par le péché, se retrouvent vendus aux enchères pour une somme pitoyable, à une foule sans pitié. Une soupe de lentilles, un verre de vin, une partie de cartes et ils continuent leur chemin. Une fois, deux fois, presque adjudgés pour rien, quand soudain le Maître apparaît sur la scène. Et la foule insensée ne se rend pas compte de la valeur d'une âme et du profond changement qu'apporte le toucher de la main du Maître.” Et vous, avez-vous été touché par la main du Maître ?

Mardi 3 janvier

Un joli papier d'emballage permet d'embellir n'importe quel paquet. Parfois certains pasteurs ou enseignants de la Bible sont tentés d'emballer le message de la Parole de Dieu pour le rendre plus attrayant et plus facilement acceptable. C'est en quelque sorte la cerise sur le gâteau censée rendre celui-ci plus appétissant ! Cette attitude est dangereuse ! N'est-ce pas “rechercher la faveur des hommes”, attitude que fustigeait souvent l'apôtre Paul ? “Quand je suis allé chez vous, frères... je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre... que Jésus-Christ... crucifié. C'est pourquoi, je me suis présenté à vous faible et tout tremblant de crainte ; mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse des hommes, mais bien sur la puissance de Dieu” (1 Co 2. 1-5). Paul n'a jamais prêché une version édulcorée du message de Dieu afin de plaire à son auditoire, ou par peur de choquer certains. Il savait que la puissance de Dieu ne s'exprimait qu'à travers Sa Parole dans toute son intégrité. La Bible affirme : “la parole de Dieu est vivante et efficace, plus acérée qu'aucune épée à double tranchant” (He 4. 12). Et dans l'Apocalypse nous avons la vision de Jésus monté sur un cheval blanc : “Il est vêtu d'un manteau trempé de sang. Son nom est la Parole de Dieu... De sa bouche sort une épée tranchante pour frapper les nations.” (Ap 19. 13-15). “Emballer” une épée dans quoi que ce soit la rendra bien moins efficace. Entre les mains de Dieu, le grand chirurgien de l'univers, Sa parole devient un scalpel capable de trancher, transpercer, séparer et libérer. Et n'ayez crainte, Sa main ne tremble pas, elle agit toujours avec grande précision mais aussi avec beaucoup d'amour !

Sa Parole n'a pas besoin d'un beau papier d'emballage ! (1)*“Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ? ... Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.” Ga 1. 10*

B-1an : Gn 9-11

B-2 ans : Ps 62

Sa Parole n'a pas besoin d'un beau papier d'emballage ! (2)

“Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.” Jn 6. 68

B-1an : Gn 12-15

B-2 ans : Ps 63

Dieu déclare au prophète Jérémie que les paroles qu'il met dans sa bouche ont pour objet "d'arracher et abattre, détruire et démolir, construire et planter" (Jr 1. 10). Ces mots décrivent ce que Dieu anticipe d'accomplir par l'intermédiaire de Sa Parole. Souvenez-vous qu'elle est plus puissante qu'une "épée à double tranchant" (He 4. 12). Cette épée ne fléchit pas, ne ploie pas, demeure toujours ferme et acérée. Dieu veut qu'elle pénètre jusqu'au fond de nos cœurs, sinon elle n'aura aucune influence sur nos vies. Sa Parole sans fioritures et sans emballage est une force capable de nous transformer. Rien d'autre dans tout l'univers ne peut s'y mesurer. Jésus affirme : "Les paroles que Je vous ai dites sont Esprit et vie" (Jn 6. 63). Simon Pierre savait que les paroles de Jésus étaient la source de la vie. Quand Jésus lui demande s'il veut se séparer de Lui, le disciple répond : "Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle". La parole de Dieu va au cœur de toute situation, apportant la guérison, la lumière et la rédemption nécessaires, sans chercher à atténuer ses effets. Imagineriez-vous un chirurgien qui envelopperait son scalpel d'une étoffe afin de ne pas faire trop mal au patient, pendant l'intervention ? Au contraire il sait que le succès de celle-ci dépend de la précision qu'un bon scalpel acéré apportera à ses gestes. Ainsi la Bible nous avertit de ne pas trafiquer ou modifier la Parole de Dieu : "N'ajoute rien à Ses paroles, de peur qu'Il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur" (Pr 30. 5-6). Considérez donc que tout "emballage" de la Parole de Dieu est malsain et Lui déplaît. Tout enseignant de la Bible se doit de la présenter avec précision, amour et intégrité. Méfiez-vous de ceux qui la présentent autrement. Faites preuve de discernement et comme les Béréens (Ac 17. 10-12), vérifiez que le message qui vous est donné s'accorde bien avec la parole infaillible de Dieu !

Jeudi 5 janvier

Si Dieu a placé un rêve dans votre cœur, sachez qu'il vous en coûtera pour le réaliser. Avez-vous réfléchi aux conséquences que suivre Jésus et Lui obéir vont apporter dans votre vie ? Etre reconnaissant des privilèges et bénédictions associés à Sa présence à vos côtés est facile, mais être prêt à tout abandonner de votre confort, de vos relations, de vos espoirs, de votre position sociale est bien plus difficile. Ne vous imaginez pas qu'après avoir accepté Christ dans votre vie, celle-ci s'écoulera tranquille et sûre dans Son sillage. Toute tentative de réalisation de votre rêve ou vision commencera par un (petit) pas de foi. Mais celui-ci constituera le premier sacrifice à accepter. D'autres suivront jusqu'à votre dernier jour ici-bas. Or le premier est toujours celui dont on se souvient le mieux. Peut-être devrez-vous dire adieu à votre carrière et votre position sociale. Moïse en savait quelque chose : élevé parmi les grands de la cour d'Egypte, un avenir brillant s'ouvrait devant lui. Mais le rêve que Dieu avait placé au fin fond de son cœur consistait à libérer son peuple puis à le guider jusqu'en Terre Promise. L'ennui c'est que Moïse était impatient et voulait hâter cette libération. Il tua un Egyptien - ce qui ne faisait pas partie de sa vision - et en conséquence dut s'enfuir. Dans un sens il n'avait pas estimé le coût et se retrouva en déséquilibre par rapport à ceux qu'il voulait affranchir de l'esclavage. Paul par contre prit le temps de compter le coût de son engagement à assumer la vision divine. Trois jours de cécité totale et de jeûne ont le don de vous faire réfléchir ! Quelle mission Dieu voulait-Il lui confier : rien moins qu'évangéliser une bonne partie de l'empire romain et écrire près d'un tiers du Nouveau testament ! Alors plus tard il put écrire : "Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. A cause de Lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ..." (Ph 3. 7-8). Avez-vous envisagé le coût des sacrifices que vous devrez faire et êtes-vous prêt à les faire pour "mieux connaître Christ" ?

Avez-vous estimé le coût ? (1)

*“Combien est-ce que cela va [me] coûter ?”
Lc 14.28*

B-1an : Gn 16-19

B-2 ans : Lv 1 & Ps 64

Avez-vous estimé le coût ? (2)

“J’ai connu des travaux pénibles et de dures épreuves... j’ai eu faim et soif... j’ai souffert du froid et du manque de vêtements...” 2 Co 11. 27

B-1an : Gn 20-23

B-2 ans : Lv 2 & Ps 65

Paul a fondé de nombreuses églises, témoigné devant les grands de son monde, écrit des lettres capables de bouleverser des vies encore aujourd’hui et même donné son nom - bien qu’involontairement ! - à de splendides monuments de notre époque. Croyez-vous qu’il ait connu un tel succès sans coup férir ? Malgré ses privilèges indéniables - hébreu zélé, pharisien convaincu, issu de la même tribu que le roi Saül, élevé par les meilleurs érudits de l’époque, et en plus citoyen romain de par sa naissance - Paul n’eût pas une vie facile, loin s’en faut. Ecoutez-le vous donner un échantillon des souffrances qu’il dut endurer afin de réaliser sa mission : “J’ai peiné bien davantage, connu souvent la prison, souffert les coups plus souvent qu’il m’est possible de me souvenir. A cinq reprises les Juifs m’ont administré la redoutable punition des 39 coups de fouet. Par trois fois les Romains m’ont frappé à coups de bâton. J’ai même été lapidé une fois et laissé pour mort. J’ai fait trois fois naufrage et au cours de l’un d’eux passé toute une journée et une nuit dans l’eau. Au cours de mes nombreux voyages j’ai dû traverser des rivières en crue, affronter des brigands, subir les attaques de mes compatriotes juifs et celles d’étrangers. J’ai connu bien des dangers dans les villes, dans les campagnes, au milieu du désert et à travers les mers, sans compter que j’ai été trahi par ceux que je considérais comme des frères. J’ai fait des travaux particulièrement pénibles, passé des nuits blanches, connu la faim et la soif, souffert du froid par manque de vêtements. Et pour couronner le tout, je ne passe pas une journée sans me faire du souci pour toutes les églises... Je ne mens pas... Dieu le sait !” (2 Co 11. 23-31). Peut-être pensez-vous que vous n’aurez jamais à faire de tels sacrifices pour Christ. Réfléchissez quelques minutes aux nombreux pays dans le monde où beaucoup de chrétiens vivent ce genre d’existence parce qu’ils ont choisi de suivre Jésus *quel qu’en soit le coût* !

Samedi 7 janvier

On raconte qu’aux obsèques du missionnaire et explorateur David Livingstone, un homme éprouvé et incapable de retenir ses larmes fut accosté par un membre de la famille de Livingstone qui lui demanda s’il avait connu ce dernier. “Non, répondit l’homme, je ne pleure pas sur lui, mais sur moi-même. Lui, il est mort pour une cause à laquelle il avait consacré sa vie, moi, j’ai vécu pour rien.” Même si l’Histoire reconnaît Livingstone surtout en tant qu’explorateur, ce qui l’animait était le désir d’apporter l’Evangile en terre africaine, soigner ceux qui souffraient de maladies et lutter contre l’esclavage. Il savait que sa vision pourrait lui coûter la vie, mais, comme il l’affirma : “Si un roi vous confie une mission, n’est-ce pas considéré comme un grand honneur ?

Et si cette mission vous est confiée par le Roi des Rois, allez-vous la considérer comme un lourd sacrifice à payer ?” Si Dieu vous a confié une mission ou planté une vision dans votre cœur, n’attendez pas votre dernier souffle pour seulement exprimer le regret de ne pas avoir cherché à l’accomplir ! Bien sûr vous devrez accepter de payer un prix pour la réaliser, mais la récompense promise sera à la hauteur du coût. La Bible déclare à propos de Moïse : “Il avait le regard fixé sur la récompense à venir” (He 11. 26). Souvenez-vous : la vision est gratuite, mais la route pour la réaliser ne l’est pas ! J. Maxwell a écrit : “Poursuivre son rêve ressemble à l’ascension d’une montagne. Vous n’atteindrez jamais le sommet si vous portez trop de poids. A chaque étape du voyage vous devez prendre une décision : dois-je prendre avec moi quelque chose d’important, me débarrasser de ce qui ne va pas m’aider dans cette ascension, échanger telle chose pour telle autre ou interrompre mon ascension?... L’ascension vers la réalisation de votre rêve dépend du prix que vous devrez sans cesse payer. Plus vous monterez, plus le coût risque d’être élevé. Mais plus vous payerez cher, plus grande sera votre joie le jour où vous aurez réalisé votre vision.”

Avez-vous estimé le coût ? (3)

*“Non, je ne saurais offrir des sacrifices au Seigneur mon Dieu s’ils ne m’ont rien coûté !”
2 S 24. 24*

B-1an : Gn 24-26

B-2 ans : Lv 3 & Ps 66

Suivez le guide !

“Tous ceux qui sont conduits par l’Esprit de Dieu sont enfants de Dieu.” Rm 8.14

B-1an : Gn 27-30

B-2 ans : Lv 4 & Ps 67

Le mot grec pour conduire est *ago*. L’image associée le plus souvent à ce mot est celle d’un cheval “conduit” par les rênes. De la même manière notre parcours devrait être soumis à la volonté de Dieu. Dès l’instant où elle s’exprime, nous devrions partir, sans rechigner, vers l’endroit où Il veut que nous allions, et accomplir la tâche qu’Il nous confie, sans jamais montrer la moindre résistance ou hésitation. Le mot *ago* est aussi la racine du mot *agon* qui a donné en français “agonie”. Cette fois l’image est celle d’un homme en proie à une lutte intérieure intense comme si son âme était torturée par des désirs contraires. Notre nature charnelle

veut suivre ses envies, aussi, dès que nous choisissons de marcher selon les directives de l’Esprit de Dieu, un conflit intense se déclenche-t-il entre notre première et notre nouvelle nature. Combien de fois ne vous êtes-vous pas rebellé, pendant votre enfance, contre l’autorité de vos parents, parce que vous n’arriviez pas à les comprendre et que vous n’étiez pas d’accord avec eux. Nous pourrions peut-être paraphraser le verset ci-dessus de cette façon : “Etre conduit par l’Esprit de Dieu est l’un des privilèges accordés à ceux qui sont devenus enfants de Dieu, même si Lui obéir peut s’avérer souvent une torture mentale !” Si vous souhaitez vivre selon les directives de l’Esprit, Dieu vous accordera, chaque jour, la grâce nécessaire pour surmonter la souffrance du débat intérieur inévitable. Adressez-Lui donc cette prière : “Seigneur, je désire apprendre à Te suivre en abandonnant entre Tes mains les moindres aspects de ma vie. Aide-moi à comprendre Ta volonté et à réagir sur le champ au moindre appel de Ta part. Au nom de Jésus. Amen”. Puis mettez vos pas dans les Siens et suivez le guide !

Lundi 9 janvier

Face aux difficultés de la vie vous avez le choix entre faire preuve de courage et aller de l’avant, ou céder à la peur et vous faire sans cesse du souci. Le mot courage vient du mot cœur, comme on dirait “avoir le cœur bien accroché”. Avoir peur est normal, c’est même un sentiment que Dieu nous a donné afin de nous avertir de dangers à venir. Nous ne sommes pas des robots insensibles à la souffrance, à l’angoisse, au doute, nous sommes des êtres créés par Dieu et capables de gérer nos émotions, avec un peu de volonté et beaucoup d’aide divine. Quelqu’un a dit “le courage c’est simplement la peur qui a dit ses prières!” Remarquez un détail :

les prières sont essentielles avant d’affronter les épreuves. Si vous vous habituez à exprimer votre confiance en Dieu chaque jour, le jour où la peur vous assaillira, vous saurez vers qui vous tourner pour la surmonter. Alors que le roi Saül et ses officiers tremblaient de peur à l’idée d’affronter Goliath et les Philistins, David semblait détendu et serein. Ne le taxez pas de naïveté ou d’insouciance. Son assurance venait des expériences qu’il avait vécues en compagnie de son Dieu : il avait déjà tué lions et ours pour défendre son troupeau. Il savait aussi que Dieu était tout-puissant et en même temps plein d’amour pour ceux qui se confient en Lui. Envisageant de se mesurer au géant philistin, il n’a pas dit : “Et si je ne cours pas assez vite, et si je manque ma cible avec ma fronde, et s’il pleut et que je glisse sur le terrain avant d’abattre Goliath... etc ?” S’il avait la moindre trace de peur il ne l’a pas montré aux autres. Si vous tremblez intérieurement devant le “géant” que vous devez affronter, ne lui accordez pas le plaisir de lui dévoiler votre trouble ou votre doute. Affirmez que Dieu vous délivrera comme Il a délivré David “de la main du Philistin” et, auparavant, de la gueule du lion et de l’ours (1 S 17. 37).

Ayez du “cœur” (1)

“Dites à ceux qui ont le cœur troublé: prenez courage et ne craignez plus !” Es 35.4

B-1an : Gn 31-33

B-2 ans : Lv 5 & Ps 68

Ayez du “cœur” (2)

“Voici les noms des hommes les plus vaillants au service de David...” 2 S 23.8

B-1an : Gn 34-37

B-2 ans : Lv 6 & Ps 69

Et si votre nom apparaissait dans la liste des “hommes les plus vaillants au service” du Seigneur ? La Bible ne nous fournit pas de liste de soldats courageux et intrépides aux côtés du roi Saül, parce que ce dernier manquait lui-même de courage et ne faisait pas confiance à Dieu pour délivrer Israël. Le courage des chefs se répercute sur leurs officiers. David en est la preuve. Aujourd’hui encore le courage est contagieux ! Même si vous ne comprenez pas toujours pourquoi Dieu agit de telle ou telle façon dans votre vie, donnez l’exemple de quelqu’un sûr de Sa présence à vos côtés et assuré de Son intervention pour votre bien. Voyons un peu comment certains de ces “vaillants soldats” se comportaient face aux dangers. 1- Eléazar se trouvait près de David au cours d’une bataille. Alors que les Israélites “se retiraient sur les hauteurs”, il resta près de son chef et se battit “jusqu’à ce que sa main soit lasse et qu’elle reste attachée à son épée” (v. 10) ! Persévérance à tout prix ! Notez que le peuple observait les événements de loin et de haut. Vous sentez-vous parfois “abandonnés” par vos frères et vos sœurs alors que vous vous trouvez au milieu d’une bataille ? L’important est de rester aux côtés du “chef”, votre Seigneur, qui ne vous abandonnera jamais. Flancher n’est pas dans le vocabulaire du soldat de Christ. Battez-vous pour vos principes et votre foi, même si vous êtes fatigué. Restez “attaché à votre épée”, c’est-à-dire la Parole de Dieu. C’est votre seule arme offensive, ne vous en détachez jamais, quand bien même vos proches, collègues ou voisins vous critiquent et se moquent de votre obstination. 2- Benaja, lui-même fils d’un “vaillant homme”, ne craignit pas de glisser sur les pentes enneigées d’une fosse où s’était réfugié un lion qu’il tua à mains nues. Il s’était frotté plus tôt aux deux meilleurs champions de Moab et les avait terrassés. David l’éleva au rang de commandant de sa garde personnelle. Voilà la récompense qu’il reçut pour ses exploits et sa loyauté. Et votre récompense, si vous faites preuve de courage jusqu’au dernier jour ? “Au vainqueur, à celui qui continue à agir jusqu’à la fin selon mon enseignement, Je donnerai autorité sur les nations” (Ap 2. 26).

Mercredi 11 janvier

Abraham est souvent donné en exemple parce qu’il a tout quitté pour trouver le pays que Dieu comptait donner à sa descendance, le pays de Canaan. Mais en fait c’est son père Téhah qui décida d’emmener sa famille de l’endroit où ils vivaient pour se rendre en Canaan. Malheureusement nous lisons qu’il s’arrêta en chemin et s’installa à Haran. Téhah n’arriva jamais dans le pays de la promesse, parce qu’il choisit une vie confortable et renonça à poursuivre son rêve. Ne faites pas comme lui. Si Dieu vous a donné une vision, nourrissez-la, gardez-la précieusement dans votre cœur et ne vous arrêtez pas en chemin tant que vous ne l’avez pas accomplie. Une leçon importante se dégage de cette anecdote : trop souvent nous nous sentons bien à un endroit, notre carrière semble prospérer, les enfants aiment leur école, les environs sont devenus familiers, alors tout quitter nous effraie. Nous conservons quand même au fond du cœur cette vision que Dieu nous avait donnée jadis, mais sans trop faire d’efforts pour l’activer. Nous nous cherchons des excuses : et si là-bas je ne trouve pas d’emploi ? Et si je me suis trompé sur l’appel que le Seigneur m’avait donné ? Peut-être ici pourrais-je servir aussi bien ? Et nous faisons la liste de tous les obstacles qui risquent de nous faire échouer. Imaginez Téhah en train de réfléchir en chemin : “ai-je eu raison de quitter la pays de mes ancêtres ? Après tout l’un de mes fils, le père de Lot, y est enterré ! Et devant moi, qu’y a-t-il ? Des milliers de kilomètres de désert, des bandes de brigands partout, et pour trouver quoi ?” Si vous vous trouvez dans cette situation, imaginez par la foi les bénédictions que Dieu a promis de vous accorder, si vous Lui obéissez. Même si vous êtes un peu trop bien installé là où vous êtes aujourd’hui, Dieu est capable de vous garder jusqu’au lieu de votre promesse. Ravivez votre vision et Dieu fera le reste !

Etes-vous trop bien installé ?

“Ils quittèrent ensemble le pays des Chaldéens pour se rendre en Canaan. Mais arrivés à Haran ils s’y installèrent.” Gn 11. 31

B-1an : Gn 38-41

B-2 ans : Lv 7 & Ps 70

Test d'obéissance

“Lève-toi, va à Sarepta qui appartient à Sidon... j'ai ordonné là-bas à une femme... de te ravailler.” 1 R 17.9

B-1an : Gn 42-44

B-2 ans : Lv 8 & Ph 1

attendez pas à tout comprendre : s'Il vous donne l'ordre d'aller en “territoire ennemi” - la cité de banlieue où vous n'avez jamais vécu ; un camp de gens du voyage ou de réfugiés ; un quartier mal famé de votre ville ; un orphelinat, une maison de retraite, une prison, tous établissements où vous n'avez jamais mis les pieds... - ne cherchez pas d'excuses. Dieu a déjà organisé votre venue et les choses se mettront en place selon Ses plans. Le prophète, connu en Israël, ne serait pas passé inaperçu s'il était entré dans la maison d'une veuve juive. Mais à Sarepta, qui le connaissait ? Dieu a l'art de nous faire comprendre ce qu'humilité veut dire ! Quand Elie arrive à Sarepta et trouve celle-ci, elle en est à son dernier repas. La famine sévit ici aussi et seule l'intervention divine permettra à Elie, la veuve et son fils de survivre. En vérité Dieu teste à la fois l'obéissance et la foi d'Elie et celles de la veuve. Dieu aime l'impartialité ! Que vous soyez pasteur, ancien ou un chrétien aguerri, votre foi et votre obéissance peuvent être testées par Lui à tout moment. Quand Dieu vous dit “lève-toi” ne soyez pas surpris ! Il aura au préalable “asséché votre torrent” et “coupé vos vivres”. Comme l'aigle qui pousse ses osillons hors du nid pour les forcer à prendre leur envol, la tactique divine consiste à saper votre confort s'Il veut vous faire aller quelque part. L'église de Jérusalem a eu besoin d'une persécution pour aller prêcher l'Évangile partout en Judée, Samarie et autres lieux (Ac 8. 2-4). Obéissez donc sans tarder lorsque Dieu vous donne un ordre de mission pour vous rendre à votre Sarepta personnel !

Vendredi 13 janvier

Le diable doit beaucoup s'amuser lorsqu'il lit la plupart des livres écrits sur lui au cours des siècles ! Avec son corps de bouc et ses cornes tordues il apparaît ridicule au point que de nos jours la plupart des gens sont sceptiques quant à son existence. Enfant de Dieu, que pensez-vous du diable ? Jésus le savait bien réel et à des millions d'années lumière de la caricature que les hommes ont faite de lui. Il savait aussi combien puissant et sournois il est. Le récit de la tentation de Jésus dans le désert se lit presque comme une conversation entre deux personnes engagées dans une joute oratoire. Jésus en sortit victorieux parce qu'il fit usage de la parole de Dieu. Et c'est là le problème que nous rencontrons souvent : Satan ne vient pas à nous sous les traits d'un “lion rugissant”, mais plutôt en se déguisant en ange de lumière. Jésus lui fit face calmement, contrant ses attaques avec fermeté et simplicité à la fois. Il se savait mis à l'épreuve (lisez Jc 1. 2-4), et avait préparé sa riposte. Enfant, Il avait lu et relu la Parole de Dieu au point de la savoir par cœur. Il “connaissait fort bien ses intentions” (2 Co 2. 11). Quand le doute sur votre salut s'insinue dans votre esprit, sachez que Satan cherche à vous démolir. Plus vous passez de temps à envisager le pour et le contre, moins vous avez de temps pour louer Dieu et faire “les bonnes œuvres qu'Il a prévues pour vous” (Ep 2. 10). Au cours de la seconde guerre mondiale les officiers américains reçurent un exemplaire abrégé du livre du général allemand Rommel, *Attaques d'infanterie*, écrit en 1937 et expliquant les meilleurs tactiques à adopter sur le champ de bataille. La plupart étudièrent attentivement ce livre, y compris le général Patton, vainqueur de Rommel pendant la campagne nord-africaine. Dans le film “Patton” sorti en 1970, - l'histoire est quelque peu enjolivée - on voit le général américain en train de crier dans sa tente : “Rommel, mon beau salaud, j'ai lu ton livre !” Voulez-vous mieux connaître les stratégies de Satan, lisez ce que la Bible nous en dit et vous sortirez vainqueur du test comme Jésus !

Que pensez-vous du diable ?

“Satan... se déguise en ange de lumière.” 2 Co 11. 14

B-1an : Gn 45-47

B-2 ans : Lv 9 & Ph 2

Promesse anticipée

“Moïse, mon serviteur, est mort ; maintenant, lève-toi...”

Jos 1. 2

B-1an : Gn 48-50

B-2 ans : Lv 10 & Ph 3

Josué avait déjà goûté les plaisirs de la Terre Promise, au cours de son expédition avec les autres espions, mais il a dû revenir sur ses pas et attendre son heure. Pourquoi cela ? Parce que l'accomplissement de sa mission avait été anticipé : d'autres événements devaient avoir lieu avant : 1- Moïse devait d'abord mourir ! Moïse représentait l'ancien système, parfait pour le temps d'avant, mais plus pour maintenant. Si vous cherchez à imiter le passé, au lieu de faire face au présent, vous n'êtes pas encore prêt, vous recherchez encore trop l'approbation des autres, vous cherchez trop à faire impression. Vous êtes encore prisonnier d'habitudes, de manières de penser qui font obstacle à l'appel de Dieu. Si vous désirez accomplir la destinée que Dieu a tracée pour votre vie, il vous faut accepter les nouvelles instructions, les nouveaux plans qu'Il veut vous donner. Les enfants d'Israël ont pleuré la mort de Moïse, mais ils ne l'ont pas vu mourir ! Ils ont dû accepter qu'il était mort avant de pouvoir aller de l'avant. Comprenez-vous la signification de cela ? Parfois Dieu ne nous explique pas tous les détails de Son plan, ni les raisons qui L'ont poussé à agir ainsi. 2- Tous ceux qui avaient douté devaient d'abord être ensevelis ! Beaucoup avaient cherché auparavant à décourager Josué : il devait donc attendre leur mort à tous. Chaque voix qui vous fait douter de l'appel de Dieu doit mourir et être ensevelie, y compris les voix enfouies au fond de vous-même : votre manque de confiance en vous, vos peurs du passé, votre crainte pour l'avenir, et bien sûr, les voix de ceux qui vous critiquent sans cesse ! Rassemblez-les toutes, enfermez-les dans une boîte, enterrez-la et proclamez : “retournez à la poussière, puisque vous n'êtes que poussière !” Et alors seulement vous serez prêt à entrer dans la Terre Promise, autrement dit à poursuivre la vision que Dieu a placée en vous. Réfléchissez à cela !

Dimanche 15 janvier

Jésus a dit que nous n'échapperions pas aux problèmes de la vie (Jn 16. 33). Personne ne reçoit un passeport magique pour les éviter ! Dès que vous aurez résolu l'un de vos problèmes, un autre prendra la relève. Même ceux qui vous paraissent bénins ont une importance quant à votre progrès spirituel. On mesure la résistance d'un produit en lui faisant passer des tests d'endurance. Ainsi, “ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve... réjouissez-vous au contraire...” (1 P 4. 12-13). David a écrit : “L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé” (Ps 34. 19). Vous vivrez les expériences les plus enrichissantes de votre vie en traversant les épreuves les plus difficiles : au moment où vous vous sentirez abandonné, le cœur brisé, à bout de souffle, incapable de tenir plus longtemps ; au moment où vous vous tournerez vers Dieu pour Lui crier vos plus sincères prières. La vraie souffrance ne vous permettra plus de prier du bout des lèvres ! Dieu aurait pu empêcher que Joseph croupisse en prison. Il aurait pu éviter à Daniel la fosse aux lions, à Jérémie la citerne de boue et à Paul le naufrage, mais Il a choisi de ne pas le faire. En conséquence chacun d'entre eux s'est rapproché encore davantage de Dieu et a changé le monde dans lequel il vivait. Les épreuves de la vie nous obligent à nous appuyer sur Dieu, plutôt que sur nous-mêmes. Ce qui est particulièrement difficile pour ceux qui ont accompli déjà beaucoup, comme Paul lui-même ! “Nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu...” (1 Co 1. 9). Vous comprenez que Dieu est tout ce dont vous avez besoin dans la vie le jour où vous n'aurez plus que Lui pour vous soutenir ! Apprenez aujourd'hui à tout abandonner entre Ses mains toutes-puissantes et regardez les résultats !

A vous d'en trouver la raison !

“Ces petits problèmes du temps présent sont là pour nous préparer...” 2 Co 4. 17

B-1an : Ps 1-4

B-2 ans : Lv 11 & Ph 4

Faites preuve de discernement

“Jésus ne se fiait pas à eux... Il savait de lui-même ce qui était dans l'homme.” Jn 2. 24-25

B-1an : Ps 5-8

B-2 ans : Lv 12 & Rt 1

soulève bien des questions : voulez-vous être “vu” par Jésus jusqu’au fond de votre cœur ? Voulez-vous qu’Il vous “connaisse” intimement ? Si tel est votre désir la foi se développera en vous au point que vous “verrez de plus grandes choses que celles-ci !... vous verrez le ciel ouvert, et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l’homme !” (v. 50-51). Voilà le genre de discernement que Jésus souhaite nous procurer, à une seule condition : que nous soyons prêts à laisser Dieu analyser et contrôler tout de nous-mêmes, y compris les pensées et les désirs que nous préfererions garder cachés ! Loin d’aboutir à de la soumission ou à de la résignation devant l’inévitable, le discernement est la faculté de voir (et d’être “vu”) d’une manière qui permette à Dieu de nous guider et de Se révéler davantage à nous. C’est “voir” la volonté de Dieu dans chaque minute de notre vie, l’accepter et la proclamer afin que l’amour de Christ puisse dominer nos relations avec Lui et avec les autres. Jésus ne se fiait pas à ceux qui L’acclamaient un jour pour Le rejeter le lendemain, car Il savait ce que leur cœur contenait. Mais Il connaît aussi tous les enfants de Dieu qui vivent guidés par Son Esprit. Voulez-vous marcher dans Sa lumière et “discerner” davantage les merveilles de la personnalité divine ?

Mardi 17 janvier

CS Lewis, le fameux professeur de littérature de Cambridge qui écrivit les chroniques de Narnia, était connu pour son scepticisme envers la foi chrétienne. Mais il rencontra Jésus-Christ et devint un excellent défenseur de cette foi qu’il rejetait auparavant. Dans l’un de ses livres, “Les lettres de Screwtape” il imagine un démon appelé Screwtape qui écrit à son neveu Wormwood pour lui donner quelques conseils et l’aider à devenir un démon plus efficace. Voici ce qu’il écrit dans l’une de ses lettres : “Mon cher Wormwood, notre métier est d’empêcher les humains de penser à l’éternité tout autant qu’au présent. Aussi, même si nous amenons parfois une pauvre veuve ou un érudit à revivre leur passé, il vaut mieux les habituer à vivre dans le futur car leur futur est ce qui ressemble le moins à l’éternité !” Sous cette forme imagée CS Lewis reconnaissait que Satan, “l’ennemi de nos âmes” cherche à concentrer nos pensées sur le passé, avec ses regrets, ou sur le futur, avec ses rêves utopiques et vains. Si vous tombez dans son piège vous gaspillerez votre présent, le seul moment dans le temps qui vous appartienne vraiment. Or c’est ce présent qui seul vous permet de vous préparer à l’éternité. C’est aujourd’hui que vous faites le choix d’accepter Jésus et de Le suivre. La Bible nous affirme que Dieu est capable de s’occuper de tout ce dont nous aurons besoin demain. A quoi bon nous faire du souci pour l’avenir ou rêver de lendemains meilleurs quand le Créateur de l’univers promet de prendre soin de nous chaque jour ? Voilà pourquoi Paul a écrit qu’aujourd’hui est le moment vraiment favorable pour accepter le salut offert. Demain ne vous appartient pas, quant au passé il est révolu, seul le présent compte, et du choix que vous faites aujourd’hui dépend votre éternité ! Concentrez-vous donc sur le présent que Dieu vous offre et vivez-le le plus intensément possible !

Aujourd’hui est important !

*“C’est maintenant le temps vraiment favorable ; c’est maintenant le jour du salut.”
2 Co 6. 2*

B-1an : Ex 1-4

B-2 ans : Lv 13 & Rt 2

Vivre victorieux !*“Ne prenez aucun soin de la chair...”**Rm 13.14*

B-1an : Ex 5-7

B-2 ans : Lv 14 & Rt 3

Comment vivre une vie de chrétien victorieux ? 1- En vous plongeant dans les Ecritures Saintes. Ecoutez : “L’homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole que Dieu prononce” (Mt 4.4). Par trois fois Satan essaya de convaincre Jésus d’accepter ses propositions et chaque fois Jésus lui répondit : “Il est écrit”. Satan Le laissa ensuite tranquille car il ne peut rien faire contre celui qui connaît la Parole de Dieu et qui la met en pratique. Avez-vous déjà préparé votre liste de “Il est écrit...” ? Préparez-vous en stockant la Parole de Dieu avant le début des attaques ! 2- En vous habituant à prier régulièrement. La prière élève un bouclier de protection autour de vous. N’essayez pas de vivre sans ce bouclier. Ecoutez : “... priez afin de ne pas tomber dans la tentation” (Mt 26.41). Si vous ne reconnaissez pas votre tendance naturelle à commettre des péchés vous ne prierez pas pour être délivré et gardé de la tentation et vous demeurerez vulnérable aux attaques de l’ennemi. L’arme la plus efficace qu’il utilise contre vous est... votre propre nature ! Voilà pourquoi votre nature charnelle doit être crucifiée chaque jour. C’est en priant que vous serez capable de le faire. 3- En détruisant les ponts derrière vous. Tout pont vers votre passé que vous refusez de détruire offre à Satan un moyen d’accès aux tentations grâce auxquelles il vous a déjà fait trébucher. Les nouveaux convertis d’Ephèse sortirent leurs vieux livres de sorcellerie et de pornographie et les brûlèrent sur la place publique de la ville. Un peu exagéré, direz-vous ? Paul affirme : “Ne prenez aucun soin de la chair...” Soyez impitoyable avec vous-même. Si vous accordez à Satan la plus petite prise sur votre corps, il vous saisira à la gorge et tentera de vous étrangler. Souvenez-vous de cette vérité : au cours de votre vie, le changement dans un sens ou un autre est inévitable, mais croître spirituellement est l’affaire d’un choix de votre part. Le ferez-vous ?

Jeudi 19 janvier

Dieu possède des qualités qui n’appartiennent qu’à Lui, qui font que Dieu est Dieu et que nous ne le sommes pas ! Parmi les traits de Son caractère qui Lui sont uniques, il y en a un qui nous fascine et nous intrigue à la fois : Dieu est omniscient. Ce qui veut dire qu’Il sait tout, absolument tout, à n’importe quel moment de l’Histoire et du Temps. Sa connaissance est absolue. L’homme est incapable de Lui faire connaître quelque chose qu’Il ne sait déjà. Parfois, au cours de notre vie, nous perdons notre chemin et nous nous retrouvons comme prisonniers d’un labyrinthe. Nous empruntons des chemins qui ne mènent nulle part, nous revenons sur nos pas et nous tournons en rond sans trouver la bonne issue. Nous nous sentons envahis par la peur et la frustration de nous sentir ainsi démunis et nous gardons les yeux fixés droit devant nous à la recherche de la porte de secours. Nous oublions de lever les yeux vers Dieu et de nous souvenir combien Il est grand et omniscient ! Quand, Lui, jette un regard sur le labyrinthe qui nous retient, Il voit l’ensemble des issues, chaque détour et chaque coin sombre, chaque cul-de-sac et bien sûr la seule voie qui mène à la sortie. Un hymne bien connu affirme : “Dieu connaît une issue quand il semble ne pas y avoir la moindre issue...” Si vous vous sentez emprisonné dans le labyrinthe de la vie, faites une halte pour élever la voix vers Lui : “Approchez-vous de Dieu et Il s’approchera de vous...” (Jc 4.8). Il saura résoudre chacun de vos problèmes. Prenez patience et restez dans Sa présence, confiant qu’Il vous mènera, pas à pas, jusqu’à la sortie. Même si vous avez pris cent fois la mauvaise direction, si vous choisissez de rechercher Sa présence, si vous demeurez humble devant Lui, sachez qu’Il est capable et aussi désireux de vous tirer d’affaire. Et n’oubliez pas de Lui exprimer votre reconnaissance parce qu’Il est compatissant et... qu’Il sait tout !

Dieu sait tout ! (1)*“Où irais-je loin de Ton Esprit et où fuirais-je loin de Ta face ?... Si je prends les ailes de l’aurore, et que j’aille demeurer au-delà de la mer, là aussi Ta main me conduira, et Ta droite me saisira.” Ps 139. 7-10*

B-1an : Ex 8-10

B-2 ans : Lv 15 & Rt 4

Dieu sait tout ! (2)

“Seigneur... Tu sais tout de moi. Tu sais si je m'assieds ou si je me lève...” Ps 139.1-2

B-1an : Ex 11-13

B-2 ans : Lv 16

David, l'auteur du psaume 139, était fasciné par le fait que Dieu savait tout de lui. Cette connaissance totale dépassait son entendement. Nous oublions trop souvent que Dieu sait tout de nous. Il sait ce qui va nous arriver demain. A l'heure même où nous préparons notre repas du soir, Il sait ce que nous allons manger ! Aussi sommes-nous tentés parfois d'imaginer que Dieu a prédestiné chaque événement de notre vie et que nous ne pouvons choisir aucune de nos réactions. Mais rien n'est plus faux ! Même si Dieu sait à l'avance quel choix nous allons faire, Il ne cherche pas à influencer nos choix ou nos décisions. Nous sommes libres d'aller dans la direction que nous voulons prendre. Dès la création Dieu a mêlé à nos gênes cette liberté de choix que nous appelons “le libre arbitre”. Dans les chapitres 2 et 3 du livre de la Genèse nous découvrons que Dieu a encouragé Adam et Eve à profiter de ce privilège. Il leur dit : “Croissez et multipliez...” (Gn 1. 28). Adam et Eve avaient le choix d'obéir ou de désobéir. Dieu leur dit aussi de “dominer la terre” et d'être les maîtres des animaux. (v. 28). Puis Il déclara à Adam : “tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras” (Gn 2. 17). Adam et Eve avaient le choix de Lui obéir ou de Lui désobéir. Dieu nous a créés afin que nous puissions choisir librement. Nous avons donc le choix de Lui exprimer ou non notre reconnaissance, de L'aimer, de Le glorifier et de L'adorer, de toute notre âme, intelligence et volonté (Mt 22. 37). Le véritable amour, la véritable adoration ne peuvent s'exprimer que si nous avons le libre choix de le faire ou de ne pas le faire. Bien sûr Dieu savait que nous préférierions nous rebeller contre Son autorité et nous détourner de Lui. Aussi, grâce à cette omniscience qui nous intrigue tant, avait-Il élaboré un plan de sauvetage, de rédemption qui impliquerait la venue de Jésus-Christ dans notre monde (Ep 1. 3-6). Heureusement qu'Il sait tout ! Sinon où serions-nous aujourd'hui ?

Samedi 21 janvier

Comment réagissez-vous à l'idée que Dieu savait tout de vous alors même que vous n'étiez qu'un embryon dans le ventre de votre mère ? En exprimant votre fascination devant Son infinie connaissance ou en admettant que cela vous fait peur ? C'est selon ! Et Il connaît en plus le nombre exact des jours que vous allez vivre. La Bible nous apprend qu'Il a élaboré un plan précis et unique pour notre vie, et en plus “préparé d'avance des actions bonnes afin que nous les pratiquions” (Ephésiens 2.10). Notre priorité devrait être de rechercher la volonté divine pour chacune de nos actions. Parfois nous passons à côté de ce que Dieu avait prévu pour nous, parce que nous n'avons pas pris le temps de nous entretenir avec Lui dans la prière ou d'attendre avec patience qu'Il nous indique le bon moment pour agir. Trop souvent nous nous précipitons dans l'action, fiers de notre force, sans pour autant suivre Sa volonté parfaite qui aurait produit en nous de meilleures actions ! En d'autres occasions nous ignorons la voix douce mais persistante du Saint-Esprit, accaparés que nous sommes par notre agenda, nos craintes et notre égoïsme. Soyons honnête : nous ne pouvons pas comprendre comment Dieu sait où nous sommes, en compagnie de qui nous nous trouvons, et ce que nous sommes sur le point de faire, chaque minute de notre vie. Nous devons accepter qu'Il le peut ! Anne se sentait fatiguée de la longue attente et incommode par la chaleur dans le compartiment du train qui se trouvait arrêté en pleine campagne suite à un incident technique. Elle était en route pour un rendez-vous important et savait qu'elle serait désormais en retard. Elle se mit à prier et soudain eut l'impression que le Seigneur attirait son attention sur une dame assez âgée, assise sur le siège opposé. Elle engagea la conversation avec elle et, au cours de l'arrêt forcé du train, put témoigner de l'amour du Seigneur et de la vérité de l'Evangile avec force et conviction. Quand le train arriva à destination, Anne se rendit compte que Dieu avait orchestré les événements de manière parfaite selon Son plan à Lui. Quand les choses ne se déroulent pas comme vous le souhaitez, soyez en paix, Dieu sait tout de vous et de votre situation.

Dieu sait tout ! (3)

“J'étais à peine formé, Tu me voyais déjà ! Déjà, Tu avais écrit dans Ton livre le nombre de jours que Tu allais me donner...” Ps 139.16

B-1an : Ex 14-16

B-2 ans : Lv 17

Dieu sait tout ! (4)

*“Longtemps à l’avance,
Tu sais ce que je
pense... Je n’ai pas en-
core ouvert la bouche,
Tu sais déjà tout ce que
je vais dire !” Ps 139.
2,4*

B-1an : Ex 17-19

B-2 ans : Lv 18

Dieu connaît tout, y compris nos pensées, que nous le voulions ou non ! Avant même que nous ouvrions la bouche, Il sait ce que nous allons dire ! Jésus savait qui allait Le suivre et devenir Son disciple avant que cette personne ait eu l’occasion de Le rencontrer et de croire en Lui (Jean 6.64). Néanmoins le choix de L’accepter ou de L’ignorer appartenait à celle-ci. Nous avons tous reçu le don du libre arbitre, et ce dès notre naissance. A maintes reprises nous découvrons dans les Ecritures que Jésus savait parfaitement ce que pensaient Ses interlocuteurs (Lc 9. 46-48 ; Mt 9. 4 ; Mt 12. 25 ; Jn 2. 24-25 ; Ap 2. 23). Ne devrions-nous pas sentir grandir en nous une saine crainte de Dieu, et un désir de tomber à genoux devant Lui, pleins de repentance ? Trop souvent nos pensées sont polluées par des influences néfastes et contraires à Dieu, trop souvent nos langues mal contrôlées souillent notre vie (Lisez Jc 3. 3-12). Souvenez-vous : rien n’échappe à la lumière de la torche divine ! Il sait tout de nous car Il sait tout de tout. Ne nous leurrions donc pas, mais faisons nôtre l’affirmation du prophète Jérémie : “Rien n’est plus trompeur que le cœur humain. On ne peut pas le guérir, on ne peut rien y comprendre...” (17. 9). Inutile donc de chercher à échapper aux regards scrutateurs de Dieu, puisque rien ne Lui échappe. Mieux vaut, comme David, nous tourner vers Lui et Lui demander au contraire de fouiller notre cœur pour y exposer les coins sombres et nous permettre de nous repentir. Il est fidèle et juste et nous purifiera de tout péché si nous nous repentons. Salomon a écrit : “Ne sois pas sage à tes propres yeux, crains plutôt le Seigneur et détourne-toi du mal. Ce sera un remède pour ton corps, un rafraîchissement pour tes membres” (Pr 3. 7-8). Soyons-Lui reconnaissants d’être si patient et si compatissant envers nous et de prendre le temps de nous dévoiler ce qui ne va pas dans notre vie. Le pécheur qui se repent obtient toujours Son pardon !

Lundi 23 janvier

Il peut nous arriver de souffrir d’une grande injustice. Nous traversons parfois des “saisons” difficiles au cours desquelles Dieu nous paraît distant, sourd à nos prières. Des jours, des semaines, des mois, voire des années s’écoulent et nous continuons à lutter contre le même préjudice sans que le cri de notre cœur semble trouver de réponse. Néanmoins le silence de Dieu ne veut pas dire qu’Il est indifférent à notre situation. Dès la première minute où nous nous sommes tournés vers Lui Il a entendu notre supplication. Il connaît chaque détail de nos circonstances. Oui, Dieu sait tout de nos problèmes et, au moment opportun, Il ne manquera pas d’agir en notre faveur. C’est précisément parce qu’Il comprend à la perfection tout ce que nous endurons et qu’Il est en possession de tous les détails importants, qu’Il est à même de juger de la manière la plus intègre qui soit le comportement de tous les hommes (Ap 20. 11-15). Claire attendait depuis cinq ans que Dieu intervienne dans sa situation et répare une injustice qu’elle avait subie. Elle avait lu et relu le psaume 37, l’avait mémorisé et prié en s’appuyant sur ces versets au cours des nuits d’insomnie qu’elle vivait trop souvent. Peu à peu elle avait découvert la paix divine et cessé de se faire du souci à propos de la personne qui semblait sans cesse vouloir l’affaiblir. Elle avait appris à faire davantage confiance au Seigneur, à faire du bien aux autres, à remettre ses craintes entre les mains de Dieu et à bannir toute agressivité ou amertume de son cœur. Elle avait pris la décision d’attendre avec patience que le Seigneur la délivre. Avec le temps elle se sentait de plus en plus réconfortée par l’idée que Dieu était au courant de chaque détail de sa situation, sa foi s’affermit et elle parvint à la conclusion qu’un jour, au moment opportun, la justice divine serait administrée dans sa vie. Sa souffrance était passée au second plan, son intimité avec Dieu au premier.

Dieu sait tout ! (5)

*“Le Seigneur connaît
les jours des gens intè-
gres, et leur patrimoine
subsiste toujours.” Ps
37. 18*

B-1an : Ex 20-22

B-2 ans : Lv 19

Dieu sait tout ! (6)

“Mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas Mes voies.” Es 55. 8)

B-1an : Ps 9-12

B-2 ans : Lv 20

Esaié écrit : “Mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas Mes voies”, déclare le Seigneur. “Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant Mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et Mes pensées au-dessus de vos pensées” (55. 8-9). Difficile de faire plus clair ! Le savoir et les pensées divines dépassent de loin notre compréhension. Il connaît tout de l’univers qu’Il a créé. Longtemps avant que l’homme ait compris le fonctionnement de la photosynthèse, - le procédé qui permet aux plantes d’absorber l’eau et le gaz carbonique pour créer leur propre nourriture et leur croissance, tout en libérant l’oxygène dans l’air- Dieu savait tout de cet extraordinaire phénomène, essentiel à la survie du règne végétal, vu qu’Il l’avait imaginé et créé ! Longtemps avant que les hommes n’aient découvert la surprenante complexité de l’œil humain, Dieu en connaissait tous les détails... vu qu’Il est le créateur de chaque partie du corps humain ! Notre Dieu qui sait tout est heureux de nous permettre de découvrir les merveilles de Son travail, même s’Il nous a avertis que certaines “choses cachées appartiennent au Seigneur, notre Dieu” (Dt 29. 28). Adam et Eve avaient reçu l’ordre de ne pas manger du fruit “de l’arbre de la connaissance du bien et du mal” car ce savoir entrainerait leur mort. Nous souffrons nous aussi d’un désir insatiable de savoir et de comprendre, oubliant parfois que Dieu a établi des limites qu’il nous est dangereux de franchir. Sa Parole nous révèle ce que nous pouvons connaître et comprendre. Soyons satisfaits de ce qu’Il nous a révélé, confiants qu’Il ne nous a rien caché de ce que nous avons besoin de comprendre du monde qui nous entoure. N’est-il pas écrit : “Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l’erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l’homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne” (2 Tm 3. 16-17) ?

Mercredi 25 janvier

Les experts de la Bible estiment que les prophéties occupent environ 27% de la Parole de Dieu. Presqu’un tiers des Ecritures annoncent donc des événements qui n’ont pas encore eu lieu. A ce jour les prophéties déjà réalisées l’ont été avec 100% d’exactitude. N’importe quel lecteur attentif de la Bible peut se rendre compte de la véracité de la prophétie biblique. Ce qui ne devrait pas nous étonner puisque Dieu est omniscient. Par contre ce qui est surprenant et remarquable en même temps, c’est que Dieu ait choisi de partager avec nous une partie des secrets qu’Il connaît concernant l’avenir ! Certains croyants malheureusement ont tendance à ignorer l’importance des prophéties bibliques, avec parfois de regrettables conséquences. Dieu nous a commandé d’accéder à cette connaissance, qu’Il a mise à notre disposition, pour nous préparer à affronter les événements futurs, le plus important étant le retour de Son fils en ce monde. Le peuple Juif avait accès à de nombreuses prophéties, remarquablement précises, concernant la venue du Messie (en particulier Es 52 et 53). Nous sommes choqués de constater que si peu des contemporains de Jésus L’aient reconnu comme tel et se soient préparés à L’accueillir. Et nous serons-nous différents ? Un jour entendrons-nous les mêmes paroles que Jésus prononça face à des disciples incrédules, sur la route d’Emmaüs : “Que vous êtes stupides ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu’ont dit les prophètes !” (Lc 24. 25). Avec patience Jésus prit alors le temps d’étudier avec eux les prophéties de l’Ancien Testament qui, de Moïse aux plus récents prophètes, Le concernaient. Ne devrions-nous pas prendre aussi le temps d’étudier les prophéties de l’Ancien et du Nouveau Testament afin de nous préparer aux événements à venir ? Sans aucun doute notre foi en ressortirait plus forte et notre espérance plus vive, et nous serions mieux à même de réfuter les faux enseignements qui risquent de nous faire trébucher, comme Jésus Lui-même nous a mis en garde (lisez Mt 24. 4, 11, 24-36).

Dieu sait tout ! (7)

“Je suis l’Alpha et l’Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.” Ap 1. 8

B-1an : Ex 23-25

B-2 ans : Lv 21

Apprenez à essorer !

*“Marie gardait précieusement toutes ces choses en elle et les ressassait en son cœur !”
Lc 2. 19TP*

B-1an : Ex 26-28

B-2 ans : Lv 22

Avant l'invention des machines à laver, après avoir lavé et rincé ses vêtements, on devait les essorer de son mieux afin qu'ils sèchent le plus vite possible. Tirons la leçon de cette habitude démodée ! Grandir en maturité spirituelle exige des efforts et de la détermination. Il faut “essorer” chaque expérience de notre vie pour en extirper la moindre sagesse qui s’y cache en se demandant sans cesse : “Que dois-je encore apprendre ? Comment aurais-je pu réagir différemment, face à ce problème ?” Les meilleurs joueurs d'échecs l'emportent sur les autres parce qu'ils sont capables d'anticiper les mouvements des pions longtemps à l'avance. La sagesse exige de pouvoir se demander : “Où est-ce que cela me mène ? Quelles conséquences imprévues devrai-je affronter ?” Sages sont les hommes qui savent que les choix et les actions d'aujourd'hui affecteront inéluctablement leur avenir. Ils savent, par expérience, que la vie n'est qu'une succession d'événements presque tous liés les uns aux autres. Demandez aux gens qui ne vivent que pour l'instant présent sans jamais se soucier des conséquences de leurs choix : “Avez-vous jamais réfléchi à ce qui pourrait arriver si...?” Non, ils n'y ont jamais pensé ! “Comment réagiriez-vous si...?” Ils n'en ont aucune idée ! “Vous êtes-vous demandé ce que Dieu pensait de...?” Ils ne se sont jamais posé la question ! Marie gardait précieusement ces choses en son cœur... Comme quelqu'un qui prend le temps “d'essorer” les événements afin d'en extraire l'enseignement et la sagesse qui s'y cachent et d'en tester la valeur pour l'avenir. Un jour Marie allait avoir des choses à dire et des choses importantes. Dans les jours qui suivraient, elle devrait fuir avec sa famille les sbires d'Hérode et se réfugier en Egypte, ce qui exigerait d'elle du courage, de la détermination et de la confiance dans les plans de Dieu. Et seule une personne capable de ressasser les événements déjà vécus peut en extraire le grain de sagesse qui s'y trouve !

Vendredi 27 janvier

Tout le monde a besoin d'être encouragé. Sans l'aide des autres, aucun d'entre nous n'est capable de grand chose. Ceux qui ont réussi, au cours de l'Histoire, se sont toujours appuyés, un jour ou l'autre, sur ceux que la vie avait mis sur leur chemin. Vous avez peut-être vu les films Narnia ou Le Seigneur des Anneaux. Mais saviez-vous que les auteurs de ces deux histoires, CS Lewis et JRR Tolkien étaient tous deux professeurs à l'université d'Oxford et amis intimes ? Ils se rencontraient chaque semaine autour d'un repas pour discuter de leur travail respectif et pour lire ensemble des passages de textes non encore publiés. C'est Tolkien qui encouragea Lewis, alors athée convaincu, à étudier les valeurs du Christianisme, ce qui conduisit ce dernier à se convertir. Et c'est Lewis qui encouragea Tolkien à continuer à écrire ses romans et à tout faire pour les publier. Sans leur amitié profonde et les encouragements qu'ils se dispensèrent mutuellement le monde n'aurait peut-être jamais connu les textes d'apologie du Christianisme parmi les plus puissants jamais écrits au XXème siècle (CS Lewis) ni découvert les œuvres de fantaisie parmi les meilleures jamais imaginées (JRR Tolkien). Tout le monde, sans exception, jeune ou vieux, connu ou inconnu, talentueux ou besogneux, est transformé par les encouragements des autres. Mark Twain a dit : “Un seul petit compliment suffit à entretenir mon enthousiasme pendant au moins un mois !” Un mot d'encouragement tombé de la bouche d'un professeur peut transformer la vie d'un enfant, un mot d'encouragement dans la bouche d'une épouse peut raffermir ou même sauver un mariage, un mot d'encouragement dans la bouche d'un chef peut pousser un homme à développer son potentiel. Zig Ziglar a écrit : “Vous ne pouvez pas imaginer à quel point quelques paroles sincères, prononcées au bon moment, peuvent changer une vie.” La Bible affirme : “Les paroles agréables sont comme un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps” (Pr 16. 24).

Le pouvoir de l'encouragement (1)

“Les paroles agréables sont... salutaires pour le corps.” Pr 16. 24

B-1an : Ex 29-31

B-2 ans : Lv 23

Le pouvoir de l'encouragement (2)

"Les paroles agréables sont... salutaires pour le corps." Pr 16. 24

B-1an : Ex 32-34

B-2 ans : Lv 24

Goethe a dit : "L'être humain que l'on traite en fonction de son apparence et de l'impression que l'on a de lui, ne fera aucun progrès. Par contre si vous le traitez en fonction du potentiel qui habite en lui, vous l'encouragerez à devenir ce qu'il peut devenir." Un jour un directeur d'école convoqua trois professeurs de son établissement pour leur annoncer : "Vous êtes les trois meilleurs enseignants et nous avons décidé de vous confier les 90 élèves les plus intelligents de l'école afin d'analyser les résultats de votre travail avec eux." A la fin de l'année ces élèves obtinrent des notes environ 30% supérieures à celles des autres élèves. Le directeur convoqua à nouveau les trois enseignants et leur dit : "Je dois vous avouer la vérité : les 90 élèves que je vous avais confiés n'étaient pas plus intelligents que les autres. Nous les avons choisis tout à fait au hasard !" Les trois professeurs en conclurent naturellement que leurs aptitudes exceptionnelles d'enseignants étaient à l'origine de ces résultats excellents. "Je dois vous avouer encore un autre détail" continua le directeur, "Vous n'êtes pas les meilleurs professeurs de l'école. Vos noms ont simplement été les premiers à être tirés du chapeau dans lequel j'avais mis les noms de tous les enseignants de l'école." Pourquoi donc les élèves choisis avaient-ils obtenu de meilleurs résultats ? Parce qu'on les avait encouragés à croire qu'ils en étaient capables ! Reggie Jackson, célèbre joueur de baseball a dit : "Un bon entraîneur sait persuader ses joueurs qu'ils sont meilleurs qu'ils ne le sont en réalité. Il les force à se surestimer ! Il leur affirme croire totalement en eux. Il les pousse à donner davantage d'eux-mêmes. Et une fois qu'ils sont convaincus d'être meilleurs que ce qu'ils sont vraiment, ils n'acceptent plus jamais de donner moins que le meilleur d'eux-mêmes, en toutes circonstances." Aujourd'hui, n'hésitez donc pas à chercher autour de vous quelqu'un qui a besoin d'être encouragé !

Dimanche 29 janvier

David n'est pas devenu un tireur d'élite avec sa fronde à l'instant même où Goliath pointa son nez sur le champ de bataille, ou un harpiste chevronné lorsque le roi Saül lui demanda de jouer pour lui. Il s'était entraîné au cours de longs mois de solitude et de discipline. David ne pouvait pas savoir ce que lui réservait l'avenir, il prenait plaisir, simplement, à découvrir et à développer peu à peu les talents que Dieu lui avait donnés. Sur le chemin qui vous mène à la maturité, l'obstacle le plus difficile à franchir n'est pas l'ignorance ou le manque de sagesse, mais l'illusion que vous en connaissez déjà assez ! L'écueil le plus dangereux est de croire que vous n'avez plus rien à apprendre puisque vous êtes arrivé au port. A ce stade vous cessez de croître, et votre vie a perdu son sens. Dans quelle zone vivez-vous en ce moment ? La zone de tous les défis ? Osez-vous vous lancer dans n'importe quelle aventure que vous n'avez pas encore tentée ? Ou la zone de votre petit confort ? Pourquoi essayeriez-vous de faire ce que vous n'avez encore jamais essayé ? La zone des eaux stagnantes ? Pourquoi devriez-vous continuer à faire ce que vous faisiez avant ? Philips Brooks a dit : "Triste est le jour où un homme est soudain rassasié de la vie qu'il mène, des pensées qui traversent son esprit et des actions qu'il répète jour après jour, au point de ne plus entendre la petite voix qui le poussait naguère à vouloir accomplir quelque chose de plus grand, de plus excitant, de plus enrichissant, de poursuivre un rêve créé à sa mesure et vers lequel tout son être tendait impatiemment." Les frères de David étaient au courant de ses talents, mais aucun d'eux n'en parla au roi Saül. "Alors un des serviteurs dit : Je connais justement quelqu'un, un fils de Jessé, de Bethléem, c'est un bon musicien, un homme expérimenté et un soldat de valeur" (1 Samuel 16.18 TP). David ne se plaignait pas de son emploi de berger et ne tentait pas de rivaliser avec ses frères. Il se contentait de développer sa relation avec Dieu et de développer ses talents, attendant l'heure choisie par Dieu pour monter sur la scène. Faites de même : ne cessez jamais de vous préparer !

Ne cessez jamais de vous préparer !

"Je connais... un fils de Jessé, c'est... un homme expérimenté..." 1 S 16. 18 TP

B-1an : Ex 35-37

B-2 ans : Lv 25

Le miracle du voile déchiré

“Jésus jeta un grand cri, puis Il expira. Le voile du temple se déchira en deux de haut en bas.” Mc 15. 37-38

B-1an : Ex 38-40

B-2ans : Lv 26

Il jette un grand cri avant de mourir et, à quelques kilomètres de distance, un rideau se déchire de haut en bas. Quelques heures auparavant une nuit noire s'était abattue sur la région en plein après-midi causant sans doute pas mal de panique au sein de la population. Des deux événements le rideau qui se déchire tout seul était un miracle bien moins impressionnant, mais beaucoup plus significatif. Examinons-le de plus près. Dieu avait choisi le Tabernacle, qui deviendrait plus tard le temple de Jérusalem, comme symbole de Sa présence au milieu de Son peuple, lors de son errance au désert. Il comprenait trois "pièces" : la cour publique, le lieu saint et le Saint des Saints. S'y trouvaient sept objets parmi lesquels un autel pour les sacrifices réguliers d'animaux dont la mort "payait" pour les péchés des humains. Cette construction dont les plans avaient été fournis par Dieu Lui-même avait une valeur de rédemption et de prophétie en même temps. Elle représentait un événement futur, qui était la venue et le sacrifice du Christ (He 9. 11-14). Un rideau tissé très serré interdisait l'accès au Saint des Saints, où se trouvait l'Arche, symbole du trône du jugement divin et le "propitiatoire" ou "siège du pardon". Le grand prêtre était autorisé un jour par an à pénétrer dans le Saint des Saints pour présenter devant Dieu le sang du sacrifice effectué sur l'autel et obtenir ainsi le pardon divin concernant les péchés du peuple. Toute autre personne entrant dans cette pièce était mise à mort immédiatement. Au moment où Jésus, le parfait agneau de Dieu et le dernier sacrifice sanglant, expira sur la Croix, Dieu Lui-même déchira l'épais rideau du haut en bas indiquant ainsi que désormais la porte vers Sa présence, jusqu'alors fermée à tous, serait ouverte à toute personne recherchant Sa présence et "revêtue" du sang de Christ. Si nous avons l'assurance d'être libres de nous approcher de Lui aujourd'hui, d'entrer dans la salle du trône sans la moindre peur, c'est à cause de notre communion présente avec Son fils. Priez le Saint-Esprit de vous dévoiler le sens profond et incroyable de ce miracle qui eut lieu dans un temple désert tandis que mourait le Fils de Dieu à l'autre bout de la ville.

Mardi 31 janvier

Traversez-vous une tempête en ce moment ? Jésus ne nous a pas caché que notre vie ici-bas connaîtrait des situations difficiles. Inutile de vous faire des illusions, "vous aurez à souffrir dans le monde..." a-t-il déclaré. Il a mentionné des catastrophes naturelles, orages, ouragan, inondations, des guerres, la famine, des tremblements de terre, et bien sûr les persécutions physiques et mentales pouvant déboucher parfois sur le martyr. Pour vous en convaincre lisez Mt 8. 24-29 et Mt 24. 6- 9. Soyez encouragé par l'histoire de Trufena, une veuve assez âgée et chrétienne convaincue, qui vit au Kenya. En 2010 une tumeur maligne, diagnostiquée comme inopérable, apparut sur son visage, juste en dessous de l'oreille, lui causant une gêne constante et l'empêchant de s'étendre sur ce côté du visage. Puis la tumeur, en se développant la rendit sourde de cette oreille et déforma de plus en plus son visage. En conséquence Trufena se sentit mise à l'écart par les membres de sa communauté et souffrit de leur attitude cruelle à son égard. Son esprit était hanté par la peur de ce qu'elle allait devenir. En 2013 elle raconta son histoire à une chrétienne étrangère qui était venue lui rendre visite dans sa hutte de terre : trois mois plus tôt un orage d'une rare violence s'était abattu sur la région au cours de la nuit. Trufena dormait sur son matelas posé contre le mur arrière de la hutte quand elle se sentit réveillée par le Seigneur qui lui enjoignait de sortir immédiatement. Elle se précipita sous la pluie battante, juste au moment où le mur de sa hutte s'écroulait sur le matelas qu'elle venait de quitter. Ses yeux sombres s'illuminèrent de joie alors qu'elle continuait : "Voyez-vous, aujourd'hui je n'ai plus peur de l'avenir et c'est cela le vrai miracle. Je sais à présent que mon Dieu est toujours à côté de moi et que ma vie est en sûreté entre Ses mains. Il m'a sauvé lors de cet orage épouvantable et je sais que je peux Lui faire confiance pour mon avenir." Soyez encouragé car, quelle que soit votre situation, Jésus a promis de vous accorder Sa paix.

Dans la tempête

“Je vous ai dit tout cela pour que vous ayez la paix en restant unis à Moi. Vous aurez à souffrir dans le monde...”

Jn 16. 33

B-1an : Lv 1-4

B-2ans : Lv 27